

Après la prise de la Bastille, c'est la peur de l'envahisseur

Fin juillet 1789, les Turripinois sont en alerte. Avec leurs fourches et leurs faux, les paysans sont sortis des campagnes pour lutter contre les "brigands" ou l'armée savoyarde. On annonce l'entrée en France de 10 000 Savoyards, qui mettent tout à feu et à sang ! Aoste serait déjà ravagé...

François Lhoste, notaire et châtelain royal du manoir de La Tour-du-Pin, envoie patrouiller dans la direction de la Savoie. Mais, déjà, la nouvelle s'est répandue et on sonne le tocsin. Entre temps, le postillon du Gua (Saint-André-le-Gaz) informe de la présence des Savoyards à Chimplin. Les plus courageux des Turripinois s'arment comme ils peuvent, pour attendre l'ennemi. Certains d'entre eux se rendent chez

Jacques Arnoux, notaire et agent de Mme de Vallin [le château est devenu maison de la Nation, NDLR], pour lui réclamer des armes.

La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. Le notaire de Sérézinde-la-Tour alerte les villages du sud de la route de Lyon. Il tient la nouvelle de Pierre Rabilloud, notaire à Cessieu : les brigands seraient à La Tour-du-Pin.

Une fausse rumeur

Dans la nuit, on apprend qu'il s'agit d'une fausse rumeur. Le docteur Prunelle, de Saint-Clair, a mis les choses au point : il n'y a ni brigands, ni troupes piémontaises. Mais c'est trop tard, des milliers de paysans se sont rendus à Bourgoin avec un armement de fortune. Des agitateurs leur

font croire que ce sont les nobles qui ont lancé cette fausse nouvelle. Alors, commence un parcours qui durera deux jours, au cours desquels de nombreux châteaux de la région seront brûlés.

Les paysans contre les nobles

Ces quelques jours restent dans l'histoire sous le nom de la "grande peur", que l'on peut résumer par : sillonnement des routes par des courriers qui annoncent une invasion, mobilisation immédiate et soulèvement dans les campagnes des paysans contre les nobles. Une bonne occasion, pour tous ces ruraux, de s'affranchir de la féodalité, régime archaïque et oppresseur.

Jean-Jacques BUIGNÉ



Dans la journée du 28 juillet 1789, un groupe de 150 paysans arrive au château de Vallin, pour y brûler les titres de propriété.